FAITS DIVERS.

Incendie d'une fabrique de guano.

Un incendie vient de détruire une importante manufacture; on évalue *a priori* le dommage causé à $77,200. La Guano and Chemical Company est installée à l'encoignure des rues Broad et Champs-Elysées. Le feu a été découvert par un veilleur environ à 3 heures 20, hier matin. Les flammes sortaient d'une fenêtre, au coin nord-est, à l'est de la rue des Français. L'alarme fut aussitôt donnée.

Les pompes et leurs servants arrivèrent avec cette vélocité qu'admirent tous ceux qui voient fonctionner cet admirable service aux Etats-Unis. La difficulté était de se procurer de l'eau, chose assez fréquente dans les "suburbs." On éprouva une très grande difficulté à circonscrire le feu, mais on y parvint.

Malheureusement, les produits en flammes alimentaient l'incendie, et contre les matières grasses, il y a une quasi impossibilité qui s'explique d'elle-même: tout flambait comme dans une fournaise. Ce fut inutilement qu'on essaya de sauver la bâtisse, il fallut y renoncer, d'autant que le vent soufflait avec force. On a dû se borner à sauver une petite partie des constructions à l'ouest de la rue des Français.

Le feu n'est pas complètement éteint, et il est probable qu'il couve encore sous les décombres; les graines de coton l'alimentent forcément: l'eau n'a qu'une action bien faible sur les produits de ce genre. Il se peut que le feu couvre encore une semaine sous les ruines, malgré les précautions prises.

New Era Social Club.

Les groupes masqués ont été nombreux hier, et se sont promenés dans nos rues. Il y en avait d'excentriques, d'originaux et de très réussis comme conception de sujet et exécution de travail.

Parmi les plus remarquables, il faut citer le *New Era Club* qui a promené dans nos principales rues un char décoré avec grand goût par MM. Jos L. Baguille et J. B. Grimaldi.

Les personnages qui montaient le char portaient des costumes allégoriques d'une richesse extrême. Au milieu du groupe se tenaient un roi et une reine, MM. Tony Vaccaro et J. B. Grimaldi.

Le "Era Social Club" se compose de nombreux négociants, et ses officiers sont:

Hon. Joseph L. Baguille, président; Peter Messina, vice-président; capt Jos Billero, secrétaire; Joe B. Grimaldi, trésorier; Mike Biri, grand marshal; aides, A. Messina, J. Billero, Chris Romer, F. Menaldi, L. Vacarro, M. Fontini.

Mort de Salvatore Oteri

Un des citoyens les plus estimés de la Nouvelle-Orléans était l'Italien Salvatore Oteri. Il est mort hier matin vers 10 heures. Il était commercialement très connu aux Etats-Unis. Une attaque de diabète l'a emporté. Il était né à Palerme le 3 juillet 1839, et avait 12 ans quand il arriva à New York, d'où il émigra à Mobile, Alabama. Il était le fondateur du commerce d'importation des fruits, et était à la tête de la Oteri Pioneer Central American Steamship Line, composée des steamers S. S. Oteri, S. Pizatti et Professeur Morse, plus un schooner, le Santo Oteri.

Avant 1899, M. Oteri traita avec la United Fruit Company; il avait trois immenses plantations de bananes dans le Honduras, et de gros intérêts à la Nouvelle-Orléans. Cette exploitation fut créée, il y a quarante ans, par le père de M. Oteri. Elle représente un capital d'un demi-million de dollars, et le trafic annuel qu'elle atteint est de $1,500,000.

M. Oteri sera enterré ce soir à deux heures. Le convoi partira de sa résidence rue Carondelet et l'inhumation se fera au cimetière de la Métairie.

Accident.

En maniant un révolver à bord du steamship "Montezuma" hier matin, Peter Brown, de couleur, a accidentellement blessé Tony Manuel au bras droit. La blessure est considéré grave.

The Equitable
Life Assurance Society
Of the United States.

WISDOM & LEVY, Agents Généraux,
HENNEN BUILDING, NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

FRANK L. LEVY, Directeur Financier.

Quarante-Deuxième Compte Rendu Annuel, pour l'Année Finissant le 31 Décembre 1901.

ACTIF.

Obligations et hypothèques	$60,755,929.94
Immeubles à New-York, comprenant le bâment de l'Equitable	22,865,779.72
Obligations des Etats-Unis, d'Etat, Municipalité, Chemins de Fer et autres placements (valeur du marché au dessus du prix d'achat, $16,937,594.00)	176,032,549.00
Prêts garantis par obligations et actions (valeur du marché, $22,299,955.00)	17,735,800.00
Prêts sur polices	10,539,551.83
Immeubles en dehors de New-York, comprenant 12 "offices buildings"	15,427,312.39
Espèces en banques et "Trust Companies" à intérêts	20,305,308.50
Balances dues par les agents	566,411.50
Intérêts et loyers. (Dus $82,118.74. Accrus $356,186.72)	438,305.46
Primes dues et en voie de recouvrement	3,847,957.00
Primes différées	2,524,815.00
Total de l'Actif...	**$331,029,720.34**

RECETTES.

Primes encaissées	$48,712,002.67
Intérêts, Loyers, etc	15,662,603.27
Recettes.....	**$64,374,605.94**

DÉBOURSÉS.

Sommes payées après décès	$15,564,651.21
Dotations et polices échues à dividendes différés	5,653,934.67
Rentes viagères	686,250.12
Valeurs de rachat	2,067,265.85
Dividendes payés aux assurés	3,742,519.57
Payé aux Assurés.	**$27,714,621.42**
Commissions, frais d'annonces et de poste et change	6,012,387.43
Autres payements	5,145,993.16
Fonds d'amortissement. Réduction de la valeur nominal d'obligations échéées à prime	318,157.00
Déboursés.....	**$39,191,159.01**

Nous certifions par les présentes l'exactitude du compte rendu ci dessus.

FRANCIS W. JACKSON, Auditeur. H. E. COURSEN, Assistant Auditeur. A. W. MAINE, Auditeur Associé.

PASSIF.

Fonds d'assurance (ou Réserve)	$26,007,493.00
Autre Passif	3,903,185.28
Total du Passif..	**$259,910,678.28**
Surplus.....	**$71,129,042.06**

ASSURANCES.

LES POLICES PAYABLES EN VERSEMENTS PARTIELS COMPTÉES A LEUR VALEUR ACTUELLE.

Assurances en cours.....	**$1,179,276,725.00**
Nouvelles assurances....	**$245,912,087.00**

Nous certifions par les présentes l'exactitude du compte-rendu ci dessus. La réserve ainsi qu'elle est donnée par l'Avaluation indépendante du département des assurances de New York est de $258,409,738.00. Pour le certificat du surintendant voir le compte rendu détaillé

J. G. VAN CISE, Actuaire. E. G. HANN, Assistant Actuaire.

Nous avons examiné les comptes et l'actif de la société, et certifions l'exactitude du compte rendu qui précède

WM. A. WHEELOCK. V. P. SNYDER. C. LEDYARD BLAIR. C. B. ALEXANDER. GEO. H. SQUIRE.
Comité Spécial du Conseil des Directeurs.

JAMES W. ALEXANDER, Président. JAMES H. HYDE, Vice Président.
GAGE E. TARBELL, deuxième Vice Président. GEORGE T. WILSON, troisième Vice Président. WILLIAM H. McINTYRE, quatrième Vice-Président.
WILLIAM ALEXANDER, Secrétaire. THOMAS D. JORDAN, Contrôleur. SIDNEY P. RIPLEY, Trésorier.
JAMES B. LORRING, "Registrar". EDWARD W. LAMBERT, M. D., et EDWARD CURTIS, M. D., Directeurs Médicaux.

—DIRECTEURS—

	J. W. ALEXANDER,		JAMES H. HYDE,	
LOUIS FITZGERALD,	JOHN A. STEWART,	LEVI P. MORTON,	JACOB H. SCHIFF,	E. H. HARRIMAN,
CHAUNCEY M. DEPEW,	A. J. CASSATT,	WM. A. TOWNE,	JAMES J. HILL,	ALFRED G. VANDERBILT,
WM. A. WHEELOCK,	ROBT. T. LINCOLN,	D. O. MILLS,	HENRY C. FRICK,	T. JEFFERSON COOLIDGE,
HENRY G. MARQUAND,	J. J. ASTOR,	GEO. J. GOULD,	CHAS. S. SMITH,	Sir WM. C. VAN HORNE,
CORNELIUS N. BLISS,	GAGE E. TARBELL,	GEO. T. WILSON,	WM. ALEXANDER,	THOMAS T. ECKERT,
GEORGE H. SQUIRE,	MARVIN HUGHITT,	T. DEWITT CUYLER,	JOHN J. McCOOK,	C. LEDYARD BLAIR,
THOMAS D. JORDAN,	WM. H. McINTYRE,	R. W. LAMBERT,	H. C. HAARSTICK,	WM. H. BALDWIN, Jr.,
C. B. ALEXANDER,	M. HARTLEY DODGE,	H. M. ALEXANDER,	DAVID H. MOFFAT,	THOMAS S. YOUNG,
V. P. SNYDER,	BRAYTON IVES,	J. F. de NAVARRO,	SIDNEY D. RIPLEY,	JOSEPH T. LOW,
SAMUEL M. INMAN,	ALANSON TRASK,	M. E. INGALLS,	JOHN SLOANE,	AUGUST BELMONT.

N. B. Pour plus Amples Renseignements, voir le Compte Rendu Détaillé.

Un mari irascible et un ex-agent qui ne prêche pas d'exemple.

Charles McChesney a de nouveau du désagrément. Il tient une maison de pension, rue Carondelet, près de St-Joseph. L'agent Georges Torre a été appelé, l'avant-dernière nuit, pour mettre fin au tapage et au scandale qui provenaient de cette maison. McChesney battait sa femme et son fils. L'arrivée de l'officier de police induisit McChesney à chercher un refuge dans une chambre voisine; l'officier le suivit. Outré de cette indiscrétion McChesney poussa si fort et si promptement la porte que deux des doigts de l'officier furent attrapés et meurtris, ce qui, du reste, n'a pas empêché McChesney d'être arrêté et d'aller réfléchir sur ses méfaits au 1er poste de police. Il fut agent de police et il n'en est pas à sa première arrestation.

Epingle de diamant retrouvée.

Ce bijou appartenait à Jos. Fionacher, un vieux monsieur de Chicago, qui demeure 1539 avenue Jackson.

M. Fionacher était monté dans un car plus que complet, rue du Canal.

Arrivé rue Melpomène, il sentit que quelqu'un touchait à sa cravate et aperçut son épingle de diamant dans la main d'un homme qui se hâtait de descendre du car.

M. A. J. Théard, employé de la brasserie de la Louisiane, avait vu s'accomplir ce larcin et s'empressa de poursuivre le voleur qui se hâta de se débarasser du bijou et de se perdre dans la foule. M. Théard ramassa le bijou, mais ne put, sur le moment, retrouver son propriétaire pour le lui remettre.

Une nouvelle dupe

Un noir venu de la paroisse St. Martin, pour voir les parades, en ville, est allé se plaindre à la police d'avoir été volé avant-hier rue Claiborne, entre Canal et Douane. Un inconnu lui ayant demandé la monnaie d'un billet de $10, il tira son portefeuille, et répondit négativement, après en avoir inspecté le contenu. Aussitôt son interlocuteur saisit le portefeuille, qui contenait $40, enleva ce qu'il renfermait, et jeta le carnet vidé sur la voie publique. Il court encore.

Lâche Assassinat.

Un lâche assassinat a été commis hier vers deux heures et demie de l'après-midi à l'angle des rues Poydras et Remparts.

Geo. Purcell, un individu âgé de 33 ans, et Thos D. Mahen, qui étaient masqués, sont entrés dans le débit de liqueurs de Chas Allen. Trouvant plusieurs nègres masqués qui buvait au comptoir, Purcell a dit à son compagnon qu'il allait tuer un des noirs. Joignant le geste à la parole, Purcell a tiré un coup de révolver sur Joseph Carey, le blessant à la tête.

Non satisfait, le misérable assassin a tiré un second coup, et Jack St-Clair est tombé mortellement blessé.

Purcell a alors passé son arme à son compagnon et a essayé de s'enfuir, mais il a été arrêté par l'officier de police Jno Smith, qui se trouvait dans le voisinage.

Les deux blessés ont été transportés à l'hôpital.

St Clair a expiré une heure plus tard. La blessure de Carey n'est heureusement que légère.

St Clair demeurait avec sa famille rue S. Claiborne, 116, et jouissait d'une bonne réputation.

Purcell a été écroué au poste du premier précinct. Il est actuellement employé par la Compagnie du gaz.

Interrogé par le représentant de l'ABEILLE, il a refusé de donner aucune information sur l'abominable meurtre qu'il a commis. Il est marié et demeure rue Lafayette 1530.

Encore une épingle escamotée.

Jessie White a été accusée par H. J. Lenoir, de Shreveport, de lui avoir volé une épingle valant $35, dans le café que tient Miller, entre Douane et Liberté. Elle a été arrêtée. Elle a déclaré demeurer rue Remparts, entre Conti et Bienville.

Arrivée de M. Watterson.

M. Watterson, l'éditeur bien connu du "Louisville Courier-Journal", est arrivé hier pour assister aux brillantes cérémonies du Carnaval. Il a été reçu par ses amis confrères avec la courtoisie habituelle à l'hôtel St Charles.

Le colonel Watterson, toutefois, ne se sentait pas très bien; il a dû se retirer dans sa chambre pour se reposer.

Incendies.

Vers trois heures hier après-midi un feu a éclaté dans un lot de coton, sur la levée au pied de la rue du Canal. Les flammes ont été promptement éteintes.

— Un feu causé par une défectuosité de cheminée a été découvert hier après-midi dans la demeure de M. Jackson Witherspoon, rue Première 1225. Les dommages ont été insignifiants.

Attaque.

Un nègre du nom de George Bertrand passait à l'angle des rues Galvez et St-Philippe, hier après-midi, lorsqu'il a été attaqué par plusieurs noirs masqués, dont l'un a tiré un coup de revolver sur lui. Bertrand n'a pas été atteint.

Tentative de suicide.

A sept heures et demie hier soir, Josie Rooney, une jeune femme de 21 ans, domiciliée rue Conti, 1429, a attenté à ses jours en absorbant une dose de laudanum. Elle a été transportée à l'hôpital.

Heiskell's Ointment

soulage promptement et guérit sûrement les maladies de la peau. Prenez le chez votre pharmacien. 50c la boîte par la poste, port payé. La SAVON HEISKELL donne du teint magnifique. 25 cts. JOHNSTON, HOLLOWAY & CO., 381 rue Commerce, Philadelphie, Pa.

"Je ne cesserai jamais de rendre grâce à l'Onguent Heiskell pour ce qu'il a fait pour moi." Mme G. E. Spangler, 2315 rue Madison, Philadelphie.

Dîner chez le Maire.

L'amiral Endicott devait repartir hier, mais il a retardé son départ de trente-six heures afin d'accepter l'invitation du maire Capdevielle, chez qui il dînera aujourd'hui avec sa suite.

Un Bon Exposé.

L'importance des chiffres que renferme l'exposé des affaires de la Equitable Life pour l'année finissant le 31 décembre 1901, fait qu'on se demande comment de tels résultats ont pu être obtenus dans la courte période de l'histoire de cette Société. La grosseur seule du chiffre est surprenante, et en dehors des exposés de situation des grandes compagnies d'assurances, des montants aussi considérables sont rarement vus excepté dans les rapports de commerce du gouvernement.

Tous les items montrent de fortes augmentations sur les items correspondants de l'année précédente et dans tous les cas ils établissent une marque de record dans les opérations d'affaires de la Société.

L'élément le plus satisfaisant peut-être de l'exposé est celui qui a trait au surplus. On pourrait se dispenser d'une plus grande extension d'affaires, quoiqu'elle soit désirable si elle peut être obtenue sans dépense excessive et si elle est de condition avantageuse. Mais l'existence propre d'une compagnie sur la vie dépend de la possession d'un actif suffisant à balancer le passif, l'excédant de la réserve exigée et d'autres dettes servant à affermir la position et le rang de la Compagnie.

Les chiffres pris dans l'exposé avec leur accroissement sur ceux de 1900 sont comme suit:

Act f, 31 décembre 1901	$331,039,720
Augmentation $26,441,657	
Surplus 31 décembre 1901	71,129,042
Augmentation $4,991,872	
Revenu pendant 1901	64,374,606
Augmentation $6,367,475	
Assurances à percevoir, 31 décembre 1901	1,179,276,725
Nouvelles affaires pendant 1901	245,912,087
Augmentation $38,925,844.	

Ces montants et accroissements sont tous extrêmement satisfaisants, et font un record splendide pour la première année du 20ème siècle.

Revue des Deux Mondes.

15, rue de l'Université, Paris.

—SOMMAIRE DE LA—

Livraison du 15 janvier 1902.

I—L'art français au XVe siècle.—Jehan Fouquet, par M. Georges Lafenestre, de l'Académie des Beaux-Arts.

II—Les Deux Parlementarismes.—La Cour Suprême des Etats-Unis, par M. Charles Benoist.

III.—L'autre Amour, dernière partie, par Claude Ferval.

IV.—Les Marches Sahariennes.—Autour du Figuig; Igli, le Touat, par M. René Pinon.

V.—Poésies.—Venise et Vérone, par ....

VI.—Une correspondance inédite de Choiseul et de Voltaire, par M. Pierre Calmettes.

VII.—Revue Littéraire.—Alexandre Dumas Père, par M. René Doumic.

VIII.—Revue musicale.—"Siegfried," de Richard Wagner, au Théâtre de l'Opéra, par M. Camille Bellaigue.

IX—Chronique de la Quinzaine, Histoire Politique, par M. Francis Charmes.

X—Bulletin Bibliographique.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE — Un bon solliciteur français. S'adresser à M. John H. Gindrat, United States Safe Deposit and Savings Bank. 8 fév—1 sem

ON DEMANDE—Des messieurs comme solliciteurs pour la compagnie du Gaz, commission libérale. Doivent avoir de bonnes manières, être bien éduqués et être bien recommandés. Seuls les hommes compétents doivent faire application. A des bons vendeur des positions salariées seront données Compagnie du Gaz, bureaux au premier étage rue Baronne. 5 sept—

ON DEMANDE une femme respectable pour faire la cuisine et aider au ménage d'une petite famille. S'adresser No 926 rue Dumaine. 2 fév—

DÉCÈS

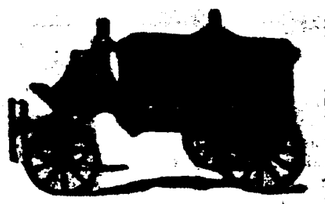
OTERI—Décédé mardi, 11 février 1902, à 10:15 heures du matin, SALVATORE OTERI, natif de Palerme, Italie, et résidant en cette ville depuis cinquante-et-un ans. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de la famille, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu mercredi après midi, à 2 heures, de sa dernière résidence, No 831 rue Carondelet, entre Julie et St-Joseph.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé le 11 février, à 2 heures 30 P. M., à l'âge de 49 ans, le Secrétaire J. MARC MARIOTTE, natif de Lescouve, Basses Pyrénées, France. Messieurs les membres de la société et particulièrement ceux de la catégorie du mois de février, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, 12 février 1902, à 2 heures P. M. Le convoi partira de l'Asile de la Société Française, rue St-Anne, entre Derbigny et Roman.

Le Président, J. M. VERGNOLE.
Le Secrétaire, A. LE FRANÇOIS.
12 fév—1f

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1042.

Telephone No 408.

F. Laudumiey & Co.
Limited.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

TELEPHONE 289.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No: 1308 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment
1er sept 1901—1an

AVIS.

Aux actionnaires de la New Orleans Butchers Co-operative Hide and Tallow Co., Ltd. Vous êtes par le présent notifié qu'une réunion générale des actionnaires sera tenue le 14 mars 1902, à 3 heures p. m. aux bureaux de la compagnie pour amender les articles 1 et 10 de la Charte.

BEN. ABADIE, Assistant-Secrétaire.
12 fév—30 f

AVIS SPECIAL.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER D'ORLEANS.—Nouvelle Orléans, 5 février 1902—A la réunion annuelle des actionnaires tenue le 3 février 1902, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs pour servir pendant l'année courante:

W. Mason Smith, Ed. Eisenhauer,
Jas. De Buys, Jos. L. Bourdette,
C. M. Smith, C. Trumpy,
Emilien Perrin.

Et à une réunion du Bureau des Directeurs, tenue le 4 février 1902, M. E. EISENHAUER a été élu Président, et M. C. TRUMPY, Vice-Président.

JOS. D. BELL, Secrétaire.
9 fév—3f

vé à l'auberge de Milandre, les douaniers français de service se disposaient à partir. Ils étaient réunis au poste le plus voisin de la frontière pour recevoir l'ordre qui se donne toujours verbalement.

Ah! ce "poste!" Sa physionomie est tout ce qu'il y a de plus sommairement administratif, avec ses murs nus, son mobilier restreint et la traditionnelle "marmote," pupitre où sommeillent, sous la garde d'un cadenas à secret, le registre de travail, les cartes, les livrets, etc.

Depuis un demi-siècle et plus sans doute, l'aspect du poste n'a pas varié: il est le même dans toutes les régions. La seule chose qui change, c'est le cadre qui l'entoure suivant le pays, en plaine, en montagne ou à la mer.

La réunion au poste n'est jamais longue. Isolément, les escouades sont investies des instructions qui les concernent, puis elles vont se disséminer sur la limite à surveiller.

Nous assistons précisément à cette période du service.

Ce soir-là, une brigade de douaniers circulait sur la penthière [1] voisine.

C'était au crépuscule.

Un jeune sous-lieutenant l'accompagnait, précédé d'un gros terre-neuve qu'il appelait parfois:

—Médor!....

Cet officier portait, suspendue à une tresse de son veston bleu, la médaille du gouvernement, avec le ruban tricolore.

Arrivé à un certain endroit sous bois, à proximité d'une clairière, il commanda à voix basse:

—Halte! ...Nous voici à la jonction [1].

—En effet, confirma le brigadier, Et nous sommes aux devants [2].

—Vous avez raison, Pierre Veilleur, répondit le sous-lieutenant après avoir examiné d'un coup d'œil attentif, quoique rapide, l'endroit noyé d'obscurité.

L'accoutumance des ténèbres développe singulièrement l'acuité visuelle chez les douaniers. Ils distinguent bien et de loin dans la nuit.

—La première embuscade [3] ici, mon lieutenant? interrogea le brigadier.

—Aux Quatre-Bornes, oui. La deuxième à la Chapelle-des-Buis; la troisième à la Fontaine-d'Amour.

Sur un signe de Pierre Veilleur, une des escouades [4] prit position, devenant ainsi embuscade.

Le sous lieutenant ordonna:

—Vous battrez rapidement le rayon [1].

Laissant là l'embuscade, les autres douaniers continuèrent leur marche.

—L'horizon se brouille, remarqua le brigadier. La montagne mettra son capuchon de brouillard, ce soir.

—Tâchez de ne pas pincer le rhume de cerveau, mes amis, plaisanta l'officier jovial.

On fit quelques pas en silence et une réflexion, partie de l'arrière rattrappa les douaniers en route:

—Quel bon supérieur que le lieutenant Brousquet!....

Cette flatteuse opinion, formulée par la "vox populi," fit sourire de contentement le jeune officier de douanes.

On marcha encore. Bientôt, la deuxième escouade s'arrêta à la Chapelle-des Buis, tandis que l'autre poursuivait son chemin.

A la Fontaine-d'Amour—cette topographie pittoresque est l'œuvre des gabelous eux-mêmes, —le sous-lieutenant s'adressa à ses hommes:

—Camarades, nous allons partir.

N'oubliez pas que vous êtes en fausse position [1] et que vous devez aller à la Pierre-Fendue.

—Nous le savons, mon lieutenant, répondit un des douaniers.

—Que voulez vous?....Nous avons affaire à une bande hardie et insaisissable.

—On la pincera! affirma énergiquement le brigadier.

—Je l'espère bien....mais en attendant, les gaillards nous donnent du fil à retordre....

—Ils en font du pacotillage [2]!

—Et du colportage [3]!

—On a beau multiplier l'observation et combiner le service d'aurore [4] avec le service de brune, bernique!

Le sous lieutenant Brousquet écoutait en souriant les réflexions de ses subordonnés.

—Patience! dit il à la fin. La nuit pourrait bien être décisive.

—Il y a du nouveau, mon lieutenant? interrogea Pierre Veilleur avec vivacité.

—J'ai reçu des avis de fraude [1] pour ce soir.

—Toujours les gens de l'auberge de Milandre?

—Toujours eux....

—Les brigands!....Eh bien, tant mieux! Ce serait un beau coup de filet, et de l'honneur pour la brigade.

—La reconnaissance [2] n'a rien donné, dit le sous lieutenant Brousquet. Mais nos contrebandiers sont prudents, et le matin, ils font les morts.

—Ils préfèrent opérer la nuit ....c'est plus sûr.

—Tout de même, émit un douanier, les fraudeurs n'ont qu'à se bien tenir. Le filet est tendu numéro un!....Il y aura forcément du gibier dans les mailles.

—Et par suite, mes amis, pour vous des répartitions [3] à la clef.

Le sous-lieutenant et le brigadier s'éloignèrent.

Ils passèrent sur la clairière voisine. Leur silhouette s'estompa progressivement dans la nuit naissante. Bientôt elle se fondit au milieu de l'opacité légère du brouillard surgissant de la rosée.

Les deux douaniers restés en embuscade se mirent en devoir d'installer provisoirement leur lit de camp.

Ah! ce lit de camp!.... Il manque un peu de comfortable: trois cadres de bois dont les traverses sont reliées entre elles par des cordes ou des sangles tendues. Pour charnières, des lanières de cuir. Pour supports, quatre petits pieds en bois maintenant le tout à environ dix centimètres du sol.

Sur ce sommier rudimentaire, une paillasse plus mince que moelleuse et un dossier vertical ou incliné.

Telle est la "bagnole" ou "couche de la mère Misère" des gabelous. C'est là dessus qu'ils passent les longues heures d'embuscade.

Ils ont aussi le sac de campement, en peau de mouton, dans lequel ils s'enfouissent jusqu'au cou, défiant ainsi les froids les plus terribles.

Un second sac en peau de chèvre, imperméable à l'eau, enveloppe presque toujours le premier, le préservant de l'usure et formant double enveloppe protectrice contre les intempéries.

L'été, une toile cirée, confectionnée par le gabelou lui même, le dissimule aux regards, la teinte sombre de la toile l'identifiant avec le sol.

L'hiver, un grand manteau atténue les morsures de la bise.

Quelquefois aussi, un gigantesque parapluie — baptisé du nom de "pépin", "parasol des miséreux", ou "ombrelle des hères gouvernementaux" — le met à l'abri des cataractes célestes.

Tel est, avec le revolver de cavalerie et la matraque ferrée, l'équipement et l'armement de nos braves soldats du fisc.

A continuer

[1] Penthière.—Etendue de frontière confiée à la surveillance d'une rigade.

[1] Jonction.—Lieu de contact de deux penthières.

[2] Devants.—Partie de la penthière située face à la frontière.

[3] Embuscade.—Service de nuit exécuté par deux douaniers dont l'un est chargé du quart pendant que l'autre repose.

[4] Escouade.—Fraction composée de deux douaniers, quelquefois plus commandés pour un service.

[1] Rayon.—Bande de terrain parallèle à la frontière et d'une épaisseur variable, où s'exerce l'action de la douane.

[1] Fausse position.—Point sur lequel s'installe provisoirement une embuscade. Cela dans le but de séjouer l'espionnage.

[2] Pacotillage.—Fraude s'effectuant à pied par quantité de marchandises de moins de 5 kilos ou de 10 mètres de tissus.

[3] Colportage.—Par quantités au-dessus de ces chiffres.

[4] Service d'aurore.—Il part avant le jour et rentre après le coucher du soleil.—Service de brume.—Il part au crépuscule et rentre à l'aube.

[1] Avis de fraude.—Note émanant d'un officier ou chef de poste, mentionnant la présence de contrebandiers.

[2] Reconnaissance.—Service d'exploration en première ligne, pratiqué surtout par les brigades ambulantes et généralement personnel à l'officier.

[3] Répartitions.—Parts revenant aux hommes sur le produit de la vente des objets saisis.

Chute.

En descendant d'un car électrique hier après-midi, à l'angle des rues Jefferson et Decatur, Geo. Wickarich, de Morgan City, Lne, est accidentellement tombé, se blessant au visage. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS ABSOLU par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander "Mrs. Winslow's Soothing Syrup," et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille.